



PROJET PEDAGOGIQUE de SOKAN (intervenant Adama Diarra - diplômé du BAFA)

LE FIL ROUGE CITOYEN

Lors de la préparation de ce dossier, les artistes de Sokan se sont aperçus qu'à travers les ateliers qu'ils animent depuis plus d'une quinzaine d'années, ils abordaient naturellement le thème de la citoyenneté, de la solidarité et du respect de l'autre. Il est clair que leur origine africaine amène automatiquement dans les groupes où ils interviennent ce sujet de la différence et du rapport à l'autre.

A travers la musique les intervenants de Sokan font découvrir une autre culture où les valeurs comme le remerciement, le respect face à l'autre, face aux adultes, face aux anciens sont encore très fortes. La musique n'est pas seulement un plaisir car elle accompagne aussi des actes de la vie sociale allant de la naissance à la mort (baptême, arrivée dans l'âge adulte, le mariage, les moissons, la pêche, les fêtes de famille, la maladie, la mort, etc...) .

Leurs interventions apportent une ouverture d'esprit aux enfants et si ces derniers viennent aussi de différentes cultures, ils se retrouvent tous unis autour d'un même instrument (le djembé) .

Durant les années que les artistes de Sokan interviennent dans le monde scolaire, ils ont déjà vu des enfants étrangers qui venaient d'arriver en France, avec des difficultés pour s'exprimer, mais durant les séances de djembé ils se libéraient à travers la musique. Dans un groupe, chaque enfant se retrouve avec son djembé et chaque enfant est égal à l'autre.

Les interventions des artistes de Sokan ne se limitent pas à leur culture car il est déjà arrivé qu'un enfant maghrébin voulait montrer la darbouka (instrument « cousin » du djembé) de son papa. Un bel exemple qui rapproche les cultures à travers la musique.

Quand les enfants apprennent un chant africain aux ateliers de djembé, les paroles sont traduites car très souvent ces chants abordent des sujets portant sur le respect de l'autre et la tolérance.

Technique :

- ▶ Qu'est ce que le rythme ?
- ▶ Qu'est ce qu'une pulsation ? Où peut on en trouver ?
- ▶ Comment créer cette pulsation ? Par quel moyen ? (le pied, la main...)
- ▶ Plus spécifiquement, qu'est ce qu'un rythme en musique traditionnelle africaine ? A quoi sert-il ?
- ▶ Présentation de la notion de rythme lié à chaque instrument traditionnel : djembé, balafon, n'goni, diabarra, etc...
- ▶ Présentation de chaque instrument.
- ▶ Quels sont les sons d'un djembé ? tonique, claqué, basse.
- ▶ Travail sur la position des mains sur l'instrument pour obtenir ces trois sons.
- ▶ Travail d'écoute pour reconnaître la nature du son joué.
- ▶ Amener petit à petit un rythme bien précis pour que l'enfant le répète à son tour sur l'instrument : capacité à écouter et à reproduire la musicalité, la cadence et le rythme donné.
- ▶ Ajouter la rapidité du jeu, une fois que le rythme est bien maîtrisé.
- ▶ Travailler l'endurance.
- ▶ Amener petit à petit la notion de « solo » pendant que le reste du groupe accompagne et tient le rythme : nécessité de s'adapter à la cadence donnée par le groupe et à tenir le temps pour effectuer une variation en solo.

ATELIER DE CHANT AFRICAIN

Aurions-nous contracté le virus du chant ? En solo dans notre voiture, dans la chorale de notre quartier, sur le plateau de la "Star Ac", auprès de professeurs chevronnés ou entre amis, nous sommes de plus en plus nombreux à aimer entendre et faire entendre notre voix.

Il semble y avoir un véritable engouement pour le chant aujourd'hui.

Ce n'est d'ailleurs pas étonnant car chanter fait beaucoup de bien.

Les vibrations du chant nous synchronisent, nous harmonisent. On se sent "unifié" comme par un massage.

On a les pieds bien ancrés dans le sol, mais notre voix, elle, nous élève.

Dans un groupe, on se sent porté par la voix des autres.

Tout le monde est capable de chanter juste. Au prix d'un peu de technique et à condition de se mettre à l'écoute de sa "petite voix intérieure", celle qui fredonne en nous lorsque nous nous réveillons le matin avec un petit air dans la tête.

Le chant permet de lever les blocages et de faire circuler les énergies, que l'on dépense, mais que l'on gagne aussi en chantant.

Dans le chant, plus que la "beauté" de la voix, c'est son rapport avec l'émotion qui nous touche. Autrement dit, avant d'émettre de jolis sons, il s'agit d'abord de se concentrer sur ses propres sensations, de refuser les diktats et de trouver sa propre voix, sans chercher à imiter le timbre d'un autre...

Nul besoin de connaissances musicales particulières pour tirer de sa voix un bien-être physique et psychique.

Contrôler sa voix évite le dérapage dans les aigus et permet aussi de rester maître de soi. Sans oublier le bien-être physique sur lequel tous les chanteurs insistent.

LES OBJECTIFS PEDAGOGIQUES DE CES INITIATIONS

L'apprentissage de la musique d'Afrique de l'ouest permet à l'enfant d'appréhender des notions telles que l'écoute, la concentration, la reproduction mais aussi la création et le ressenti personnel. Il permet la découverte de sons nouveaux, de rythmes nouveaux et de mouvements inhabituels.

L'intervenant est amené à présenter un autre mode de vie :

La musique fait partie intégrante de la vie quotidienne africaine. Chaque moment de la vie d'un homme est ponctué par la musique : naissance, baptême, circoncision, puberté, mariage, décès. A chaque circonstance est attribué un rythme.

L'objectif plus concret de ces interventions est aussi le montage d'un mini- spectacle où chaque enfant pourra laisser s'exprimer son sens artistique et mettre en pratique ce qu'il aura compris et retenu de la culture ouest africaine.